

Sports → Loiret

JUDO / THÉÂTRE ■ L'Orléanaise est à l'affiche, jusqu'à ce soir au Trianon, de « Triomphe ! Une vie de judo »

Barbara Harel brûle les planches



RECONVERSION. Après cette parenthèse sur scène, Barbara Harel reprendra le fil de sa deuxième vie qu'elle imagine dans le journalisme de sport. PHOTOS : DR

Retraîtée des tatamis depuis septembre dernier, l'Orléanaise, double championne d'Europe, se produit au théâtre du Trianon depuis lundi. Dans une pièce qui a trait... au judo.

Raphaël Coquel
rcoquel@larep.com

Grande « traqueuse » durant sa carrière de judoka, passée pour l'essentiel dans les rangs de l'US Orléans, Barbara Harel a eu bien du mal, lundi soir, à contenir sa peur, à repousser « la boule » qui lui tenaillait le ventre quand le rideau du Trianon s'est levé. « Le soutien des autres acteurs

m'a été d'un grand secours », raconte la jeune retraitée (34 ans), à l'affiche jusqu'à ce soir de « Triomphe ! Une vie de judo » dans ce mythique théâtre parisien.

« Une nouvelle expérience qu'il me tenait à cœur de tenter », confie la double championne d'Europe (2000 et 2006), happée par le virus de la comédie durant ses années collège. « J'en faisais le midi et le soir mais quand la possibilité d'intégrer un sport-études s'est présentée, j'ai dû lâcher complètement cette activité qui me plaisait vraiment. En me disant que j'y reviendrais peut-être un jour... »

En l'espèce, c'est plutôt le théâtre qui a rattrapé l'Orléanaise, il y a quelques mois. « Les personnes à l'origine du projet ont pris contact avec la fédération française de judo qui leur a répondu que je pouvais être intéressée », éclaire-t-elle. « Je n'ai pas hésité longtemps ! Peut-être aussi parce que cette pièce est une belle promotion pour le judo ».

« Un gros challenge »

Passé le temps de l'excitation, est rapidement venu celui du travail de comédienne proprement dit. Fait d'apprentissage des répliques et de maîtrise de la gestuelle et du



PERSONNAGE. L'Orléanaise, retraitée du judo depuis septembre dernier, campe dans la pièce Irène Joliot-Curie, la pionnière de la discipline en France.

bon ton. « Heureusement je n'ai pas de grandes tirades mais ça a quand même été un gros challenge. Surtout qu'on a accusé du retard sur la fin... On n'a d'ailleurs même pas eu le temps de faire de générale. »

Aussi emballante que soit cette première incursion au théâtre, Barbara Harel n'entend pas poursuivre davantage l'aventure. Lui préférant celle du journalisme de sport...

➔ **Renseignements.** La « dernière » parisienne de la pièce « Triomphe ! Une vie de judo » a lieu ce soir, à 20 h 30, au théâtre du Trianon (80, boulevard de Rochechouart, Paris XVIII^e). Une tournée est programmée à la rentrée.

■ Quand le judo investit la scène

L'idée, lumineuse, est sortie de la tête de Gilles Troulet, un metteur en scène de 45 ans... et ceinture noire mordu de judo. Qui a donc choisi de retracer sur scène l'histoire de son sport chéri en France, de 1905, date de la découverte du ju-jitsu à Paris, aux années 1970, quand les Bleus ont glané leurs premières breloques mondiales. Pour mener cette mission à bien, il a convoqué sur les planches toutes les figures à qui le judo est redevable en France. Parmi cette galerie de personnages hauts en couleurs, on trouve l'incontournable Jigoro Kano (le fondateur de cette philosophie) et la scientifique Irène Joliot-Curie, pionnière du judo en France, campée par Barbara Harel. Onze autres comédiens sont de cette aventure, que des judokas ou ex-judokas chevronnés, tous ceintures noires. Pour un tiers d'entre eux, des Japonais. Ce joli p'tit monde se succède dans des tableaux très rythmés, où s'entremêlent des techniques chères au judo (étranglements, balayages, fauchages) et des répliques pertinentes. ■

■ ZOOM



MERCREDI SOIR, EN FACE DU PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY. Quelques heures après avoir récupéré sa médaille de bronze aux championnats du monde, Ugo Legrand s'est rendu sur une péniche louée tout près de Bercy par l'US Orléans judo ; il y a reçu l'ovation des membres et des proches du club présidé par Christel Royer. PHOTO : DR

CHAMPIONNATS DU MONDE ■ Épreuve par équipes

Du rab pour Legrand, dimanche

On n'aurait pas donné cher, mercredi soir, de sa participation à l'épreuve par équipes de ces championnats du monde, au vu de son degré de fatigue, mais hier la tendance était clairement inversée : Ugo Legrand devrait bel et bien prendre part, dimanche, à l'épreuve de clôture des Mondiaux parisiens.

De quoi peut-être envisager d'enrichir sa collection de médailles ? C'est tout le mal que l'on souhaite à l'Orléanais qui, avant ce week-end et l'entrée en lice du roi Riner, reste le seul membre de l'équipe de France masculine à être monté sur un podium à Bercy cette se-



CLÔTURE. Ugo Legrand devrait prendre part à la dernière épreuve de ces championnats du monde. PHOTO : AFP

maine. Ce qui explique sans doute l'empressément des entraîneurs nationaux à l'inclure dans leur sélection par équipes. Une chose est sûre, en re-

vanche : Frédérique Jossinet ne l'accompagnera pas. Sa catégorie, les moins de 48 kg, n'est pas représentée dans cette épreuve. ■